



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



08/07/2013 - Psaume 40
Frappé du talon



Frère Philippe Verdin

Oui, à la longue, on le découvre avec amertume : on ne peut avoir confiance qu'en Dieu. Les amis sur qui on compte vous abandonne quand vous êtes malade ou en prison. Qui de nous n'a fait l'expérience de la déception ou de la trahison ? Qui de nous n'a été blessé par celui qu'il appelait son ami et qui s'est rangé dans le camp des adversaires qui ricanent ou des profiteurs qui exploitent ? Nous ne sommes pas plus grands que le maître. Jésus à l'heure décisive est abandonné par ses amis, trahi par un apôtre, conspué et violenté par la foule qui l'acclamait hier...

Quand tous sont partis, quand l'obscurité gagne, quand la solitude glace le sang de l'âme, le Seigneur est là, silencieux, fidèle, debout à côté de nous, la main sur notre épaule. Celui qui dans sa peine a senti la présence de l'ami divin ne l'oubliera jamais. À chaque homme, on souhaite qu'il puisse confesser : « Je ne me suis jamais senti seul, Dieu était là dans le pire désarroi. » On demanda à Louis de Funès : « Pour vous, qui est Jésus-Christ ? », il répondit : « Jésus-Christ est le merveilleux compagnon de chaque instant de ma vie. » Même quand l'ami nous abandonne, une ombre hospitalière rôde : le merveilleux compagnon est là à chaque instant.